

Soubet, Lavy, Rouanet et Jules Guesde, socialistes. Goblet, Renaud (de l'Alsace), Lambert, Le...

LE SENAT

Paris, 28 mai. — Le Sénat s'ouvre à 9 heures et sous la présidence de M. Chaillet-Ladour.

LA PROPOSITION BÉRENGER

L'ordre du jour appelle la suite de la première délibération de la proposition de loi de M. Bérenger sur la prostitution.

Discours de M. Trarieux

M. Trarieux, garde des sceaux. — Je rends hommage, Messieurs, au zèle avec lequel M. Bérenger a défendu sa proposition...

Le problème de la prostitution est vieux comme le monde; il en est question dans le vieil évangile...

Non, messieurs, la moralité n'a rien à voir dans la proposition proposée par M. Bérenger...

L'orateur fait ressortir les difficultés qu'il y a à établir le délit de racolage que veut atteindre M. Bérenger...

M. Bérenger défend sa proposition avec une saine énergie. Finalement, l'art. 1er, qui faisait du racolage un délit est mis aux voix et repoussé.

La suite de la discussion est renvoyée à jeudi à 2 heures et la séance est levée.

Mort d'un sénateur

Digne, 28 mai. M. Richard, sénateur des Basses-Pyrénées, est mort hier, à minuit, après une courte maladie.

Eruption d'un vapeur

Liabonne, 28 mai. — Un vapeur employé aux travaux du port a été mis en pièces par suite de l'explosion de ses chaudières.

Les six hommes qui montaient ce vapeur ont été tués et horriblement mutilés.

Un chef de gare broyé par un train

Le Mans, 28 mai. — M. Maximilien Dupe, âgé de 48 ans, chef de gare de nuit, à Bes-sur-Braye, a été écrasé, la nuit dernière, par l'express de Bordeaux, et n'est que peu s'en est aperçu de l'accident.

Naufrage d'un steamer français sur les côtes d'Espagne

100 VICTIMES (De notre correspondant particulier) Paris, 28 mai. — La nouvelle d'une terrible catastrophe nous arrive de Vigo (Espagne).

Le steamer français le Don Pedro, de la Cie des Chargeurs réunis allant du Havre à la Plata, s'est totalement perdu avec son chargement sur la côte d'Espagne, à la hauteur de Curedo.

La machine du Don Pedro a fait explosion et le navire a coulé presque aussitôt.

Le steamer avait quitté le Havre le 20 mai. Il transportait un grand nombre d'émigrants.

Un peu plus de cent personnes ont péri. Seuls, 25 hommes d'équipage et le capitaine ont pu se sauver.

La Compagnie des chargeurs réunis a reçu confirmation du naufrage du steamer Don Pedro, par le télégramme suivant de son correspondant :

« Vigo. — Le Don Pedro a fait explosion hier soir à Corrubedo ; sa perte est totale. Il y a beaucoup de victimes. Nous citerons les noms des sauvés aussitôt que possible. Le capitaine est sauvé. »

Dans l'après-midi, la compagnie recevait une nouvelle dépêche, apprenant que 25 hommes étaient sauvés.

Le Don Pedro était un navire jaugeant 3000 tonnes et ayant une force 1300 chevaux ; il faisait le service régulier entre Le Havre et La Plata. Il a fait son premier voyage en janvier 1870.

Le navire prenait au départ les émigrants et revenait avec un chargement de viandes abattues. Il pouvait contenir dix à douze mille moutons.

UN ÉVÊQUE EN CORRECTIONNELLE

Paris, 28 mai. — Hier devant la 11^e chambre correctionnelle, présidée par M. Lefèvre, ont commencé les débats d'une affaire d'escroquerie au mariage.

Le prévenu est un jeune homme de 25 ans, originaire de Vars, directeur de l'agence, le prêtre romain de Segonzac, évêque in partibus, Miles Niquet et Trapy ; cinq comparaisants sur le banc des inculpés libres.

Pour attirer les clients, on avait recouru à la publicité des journaux à grand tirage, et grâce à des annonces généralement ainsi conçues : « Jeune fille, jolie, avec fortune de 200,000 francs, etc. »

Par ailleurs, on avait fait passer des lettres et des visites à des candidats affluant dans le cabinet de comte et de la comtesse de Vars. Chaque candidat devait verser à titre de provision des sommes variant de 25 à 1,000 francs.

S'il paraissait en fonds et se montrait avare de ces lettres et de ces visites, on avait avec quelques amis influents de 25 à 1,000 francs, etc.

Un point de vue moral, la proposition de M. Bérenger, ne fera rien, car elle ne supprimera pas la prostitution, elle supprimera simplement le racolage.

Le problème de la prostitution est vieux comme le monde; il en est question dans le vieil évangile...

Non, messieurs, la moralité n'a rien à voir dans la proposition proposée par M. Bérenger...

L'orateur fait ressortir les difficultés qu'il y a à établir le délit de racolage que veut atteindre M. Bérenger...

M. Bérenger défend sa proposition avec une saine énergie. Finalement, l'art. 1er, qui faisait du racolage un délit est mis aux voix et repoussé.

La suite de la discussion est renvoyée à jeudi à 2 heures et la séance est levée.

La Grève des Menuisiers

Toulon, 28 mai. — Comme nous l'avons dit hier, les menuisiers de Toulon viennent de se mettre en grève, dans le but d'obtenir une augmentation de leurs salaires.

Après avoir inutilement tenté une conciliation devant les juges de paix, les travailleurs de la partie ont immédiatement cessé le travail.

Et il reste entendu que ceux d'entre eux, qui trouveront à s'employer au nouveau tarif devront verser à la caisse de la grève la différence entre l'ancien et le nouveau salaire.

Etrange phénomène

Orléans, 28 mai. — Un phénomène fort curieux vient de se produire dans le lit du canal d'Orléans entre Combieux et Chey. Tout à coup, un gouffre s'est ouvert sur une large étendue mettant le canal à sec.

On suppose que l'éboulement qui s'est produit a établi une communication entre le canal et une nappe souterraine.

Le cas n'est pas isolé, mais ce qui lui donne un caractère particulier, c'est que le gouffre s'est ouvert au-dessous d'un cours d'eau artificiel.

On suppose que l'éboulement qui s'est produit a établi une communication entre le canal et une nappe souterraine.

Horrible suicide

Nîmes, 28 mai. — Le nommé Jacques Poize, âgé de 48 ans, originaire d'Arles, patron de la bagnerie, amarrée au port d'Aigues-Mortes, a été trouvé pendu et carbonisé dans sa cabine. Le malheureux, avant de se suicider, s'était enroulé les jambes et les vêtements de pétrole et, sous son lit, on a trouvé une cartouche de dynamite qui, dans sa pensée devait compléter l'œuvre de destruction.

Poize était un honnête garçon, estimé de tous, et l'on ne sait à quel mobile attribuer son suicide.

M. Pasteur et l'Allemagne

M. Pasteur recevait, il y a quinze jours, d'une personne chargée de cette mission, une lettre le présentant sur ses intentions au sujet de la décision que venait de prendre, à son égard, l'Académie des sciences de Berlin : à l'occasion des fêtes de Kiel, cette Académie ayant été désignée par l'empereur Guillaume pour lui soumettre une liste de noms de savants étrangers en situation de recevoir la croix du Mérite de Prusse, avait compté sur ce nom illustre pour lui délivrer ce titre.

M. Pasteur a répondu à son correspondant qu'il remerciait l'Académie des sciences, mais que, s'il était honoré comme savant, il ne pouvait oublier la guerre de 1870 et qu'il ne saurait jamais accepter un ordre allemand.

Au cours de l'année terrible, M. Pasteur, en effet, « en signe de l'indignation que lui causait le massacre de deux grands peuples », a renvoyé le diplôme de docteur en médecine que l'université de Bonn lui avait spontanément conféré.

M. Pasteur donne une « publique leçon de patriotisme à nos gouvernants qui hésitent pas à envoyer nos drapeaux à Kiel.

ÉTRANGER EN BELGIQUE

Bruxelles, 28 mai. — Les soldats du génie, qui viennent de quitter le territoire belge, ont abandonné les travaux par suite du danger d'être saisis, en cas de mobilisation, et de servir dans les troupes allemandes.

Il n'était pas douteux, au surplus, que le malheureux puisaitier n'eût succombé. Les fouilles pour retrouver le corps de l'infortuné recommencent dans le courant de la semaine prochaine.

Drame d'amour à Renaix

Renaix, 28 mai. — Ce matin, des campagnards ont trouvé au détour d'un chemin, une jeune fille, paraissant âgée de 18 ans, qui se tordait dans d'affreuses convulsions.

C'était le terrible dénouement d'un drame d'amour. Les deux malheureux jeunes gens s'étaient empoisonnés au moyen de sel d'oseille. Le jeune homme, sentant venir la mort, avait écrit à sa maîtresse, afin de réclamer pour elle des secours.

Le jeune fille a été transportée à l'hôpital. Son état est désespéré.

Horrible accident de travail

Verviers, 28 mai. — Hier, chez MM. J. Chatin et Cie, industriels à Ensville, Verviers, le machiniste Noël Vieuxtemps était occupé à nettoyer le générateur pendant que celui-ci était en mouvement. Il était près du régulateur placé sur l'arbre commandant à tout l'établissement ; l'engrenage de ce régulateur est soutenu par une tige à laquelle s'accrocha la manche de la blouse en toile du machiniste et le bras de Vieuxtemps fut entraîné sur l'arbre.

Le machiniste ne put se dégager, et il se vit arracher l'avant-bras en deux coups. Sa main et le tronçon de bras qui y était resté furent projetés à une certaine distance.

L'infortuné eut encore le courage de se retirer et de sortir du couloir pour appeler à son secours son frère, qui, chauffeur au même établissement, se trouvant près de la chaudière, dans une pièce contiguë, à une douzaine de mètres de distance de l'endroit où l'accident venait de se produire.

Les chairs du bras de la victime pendaient en lambeaux et le sang s'échappait à flot. Le malheureux, qui se trouvait en proie à une douleur atroce, se collait lamentablement les fragments du vêtement déchiré.

Vieuxtemps fut transporté à l'hôpital où l'amputation complète du bras jusqu'au tiers supérieur a été faite.

EN ALLEMAGNE

Berlin, 28 mai. — Le Vorwärts publie une circulaire confidentielle du ministre de la guerre invitant les commandants de corps d'armée à noter soigneusement l'entraînement des soldats connus comme socialistes ou anarchistes, lesquels ne doivent pas être incorporés dans la garde impériale.

Cette circulaire se réfère à des circulaires antérieures visant tous les moyens pour combattre la propagande socialiste dans l'armée.

C'est en vain que Guillaume et ses ministres cherchent à écarter le socialisme en persécutant ces défenseurs.

En Allemagne comme en France, le socialisme sortira victorieux de toutes les embûches qu'on lui tend.

Une grève de patrons

Berlin 28 mai. — La ville de Cottbus, dans la province de Brandebourg, possède d'importantes fabriques de draps. Lundi, les ouvriers du grand établissement Sommerfeld ont cessé le travail, par suite d'une réduction de salaire. Tous les autres fabricants ont immédiatement fermé leurs ateliers, déclarant qu'ils ne les rouvriraient que lorsque la fabrique Sommerfeld serait en activité.

EN RUSSIE

Moscou, 28 mai. — Par suite des mauvais traitements qu'on leur infligeait et des salaires dérisoires qu'on leur payait, les ouvriers d'une importante fabrique de coton se sont mis en grève.

Le Directeur de la fabrique, un nommé Grashaw, poussa la cruauté jusqu'à tirer dans un groupe d'ouvriers, qui trouvaient mauvais l'insulte, deux malheureux ouvriers tombèrent sous les balles du directeur assassin.

Exaspérés par ce massacre, tous les grévistes, résolus de venger leurs malheureux frères de travail, s'emparèrent du meurtrier et l'exécutèrent.

COURRIER DE BELGIQUE

Bruxelles, 28 mai. Question de races. Le remaniement ministériel doit suggérer à la partie wallonne du pays des réflexions qui ne sont pas de nature à consolider la nationalité belge.

Tous les membres du cabinet sont pris parmi les députés purement flamands, à l'exception de la ville mixte, mi-flamande mi-wallonne, qui envoie dix-huit députés à la Chambre, ne possède pas un seul ministre.

Sur 105 membres que comprend actuellement la majorité conservatrice, 74 sont élus par des arrondissements flamands, 19 par Bruxelles mixte, 13 seulement par des arrondissements purement wallons.

Les dix huit libéraux, presque tous radicaux d'ailleurs, qui ont échappé aux désastres de leur parti, sont tous élus par des arrondissements flamands.

Finalement, nos députés socialistes sont tous également élus par des wallons, nous avons 6 Liège, 4 à Verviers, 1 à Namur, 3 à Charleroi, 6 à Mons, 3 à Somain, 1 à Thuin.

Il en ressort donc que la partie flamande ne nomme que des conservateurs et pas un seul libéral ou socialiste.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Les élections départementales. En prévision des élections cantonales prochaines quelques comités cantonaux du parti ouvrier de la région du Nord ont décidé d'entrer de suite en lutte et ont ciblés leurs candidats.

Ces comités ont agi avec une sage prévoyance. Mais il est grand temps que les autres comités cantonaux et les grandes sections des villes agissent de même. Car c'est au mois de juin que s'ouvrira sans doute la période électorale.

Les élections cantonales vont nous permettre de faire entrer en plus grand nombre des socialistes dans les assemblées départementales; elles vont surtout nous permettre de faire pénétrer plus profondément les idées socialistes dans les campagnes et c'est pour nous la chose essentielle.

Il faut, dans l'intérêt du parti socialiste, à seule fin d'amener les masses qui constituent dans leur ensemble la France agricole et ouvrière à l'ère nouvelle qui affranchira l'humanité, il faut que les socialistes ne perdent jamais l'occasion de semer partout où ils peuvent le grain de leurs idées d'égalité et de justice sociales.

Or, quelle occasion plus favorable que celle des élections ?

Les professions de foi et les programmes peuvent être collés sur les murs à profusion parce que les affiches électorales sont affranchies du droit de timbre. Des citoyens se préoccupent, en temps d'élections, de l'avantage de leurs droits et de leurs devoirs, il y a ces jours-là dans le pays un réveil et une agitation profitables à notre cause.

Les temps d'élections doivent donc être mis à profit pour exciter le plus possible au progrès du Socialisme.

Un parti qui ne lutte pas ou qui ajourne son action à une occasion plus favorable, est un parti qui se condamne à la mort. Agir, c'est vivre et une cause de triomphe qui par l'action vigoureuse de ses partisans.

Partout où il y a des comités et des sections, la lutte doit être décidée, quelles que faibles soient les chances !

Qu'importe si dans certains cantons nous n'obtenons sur les noms de nos candidats que quelques centaines de suffrages ! Là comme ailleurs, les socialistes feront des petits, et le grain socialiste semé produira ses rouges et abondantes moissons.

Semez, citoyens, des comités et des sections, semez l'idée socialiste et vous récolterez.

Si dans certains cantons on luttera cette fois-ci pour l'honneur dans d'autres on luttera pour la victoire et partout alors les combattants auront mérité de la République sociale !

Pour le Comité fédéral du Nord, (Parti ouvrier)

Le secrétaire : H. GHESQUIÈRE.

Le Parti ouvrier et les élections cantonales

On nous adresse la communication suivante : Dans sa réunion d'hier, mardi, la section lilloise du Parti ouvrier a décidé de porter des candidats dans les huit cantons de Lille.

Cette décision va entraîner la section à d'assez fortes dépenses étant donné ses ressources.

Si les camarades tiennent à cœur de faire toute la propagande socialiste désirable dans les cantons les plus arriérés pour leur arracher une minorité assez importante et de réaliser des victoires dans les cantons les plus avancés, ils feront tout ce qu'ils pourront pour trouver les fonds nécessaires à la lutte.

À la mitraille des gros sous de faire son œuvre pour le triomphe du socialisme aux élections cantonales prochaines.

Protestation d'Électeurs

À La Bassée. On nous fait parvenir de cette ville une protestation des électeurs au sujet de l'ouverture tardive du bureau de vote.

Le bureau de vote n'a été ouvert qu'à 9 heures 1/4 ; c'est ce qui fait que plus de 20 électeurs n'ont pu voter.

Nous espérons que ce fait ne se reproduira plus.

POUR LA LUTTE

Montigny-en-Gohelle. — Em. Crapez, 0,20. — Joseph Régier, 0,10. — Polono Régier, 0,10. — Charles Méreau, 0,20. — Paul Durand, 0,10. — Henri Bavez, 0,10. — Hilaire Delecroix, 0,10. — Pierre Lagiller, 0,10. — Désiré Duchateau, 0,10. — Georges Hubert, 0,10. — Léon Houvrez, 0,20. — E. Barboux, 0,10. — Emile Moreau, 0,45. — Louis Théry, 0,20. — Louis Danbrin, 0,10. — Georges Guyot, 0,10. — Victor Thalliez, 0,10. — Aimé Deslons, 0,10. — Jean-Marie Hubert, 0,10. — Ernest Palland, 0,10. — Renard Willes, 0,20. — Emile Hancolas, 0,40. — Charles Deneux, 0,15. — 3,00.

Waziers. — L'Union des travailleurs, 1,65. Un 2e groupe, secrétaire, Georges Lefebvre, 1,85. Total 6,50. Report des listes précédentes 208,20. Total à ce jour 214,70.

DANS L'INTÉRÊT DE VOTRE SANTÉ

Ne prenez jamais d'autre apéritif que l'excellent VIN de BANYULS-TRILLES et un QUINQUINA et faites-en un usage quotidien et régulier.

Il est, d'ailleurs, abondamment recommandé par les célébrités médicales.

DANS TOUTS LES CAFÉS. LES BONS ESTAMNETS et chez les Entrepositaires. Exiger l'étiquette sur la bouteille.

Chronique Régionale

Les Elections au Conseil général

LE CANDIDAT SOCIALISTE DU CANTON DE CYSOING. Dimanche, les délégués de toutes les sections adhérentes au Comité cantonal de Cysyngne se sont réunis au chef-lieu de canton, estaminet Demouveau, pour examiner la situation électorale et pour s'arrêter sur le choix du candidat.

Nos amis ont résolu d'entrer immédiatement en campagne, de faire dès à présent une active propagande socialiste.

Ils ont choisi comme porte-drapeau le citoyen Gustave Derynne, typographe.

Nous avons la conviction que notre ami saura mener le parti ouvrier à la conquête du canton de Cysyngne.

Vote de nos Représentants

Voici comment se sont répartis, dans la séance du lundi 27 mai, les votes des députés du Nord et du Pas-de-Calais.

1° Interpellation Denis sur la question juive. Ordre du jour pur et simple. Ont voté pour : MM. Boudenoot, Carpentier, Ribourg, Cogel, Dubois, Evrard, Eliez, Faniel, Graux, Guillemet, Hayez, Jung, Jonnart, Lepez, Michaux, Rose, Sirof, Mallez, Weil-Mallez.

Ont voté contre : MM. Adam, Basly, Cochin, Defontaine, Dussaussoy, Guesde, Le Gavrian, Lamendin, Lemire, Loyer, Montalembert, Plichon, Taillandier.

N'ont pas pris part au vote : MM. Pierre Legrand, Ribot, Dron.

Interpellation du Vicomte d'Hugues (Engagement decennal), Ordre du jour pur et simple.

Ont voté pour : Adam, Boudenoot, Carpentier, Ribourg, Cochin, Cogel, Dussaussoy, Dubois, Faniel, Graux, Guillemet, Hayez, Jonnart, Lepez, Le Gavrian, Michaux, Loyer, Montalembert, Plichon, Ribot, Rose, Sirof, Mallez-Taillandier, Weil-Mallez.

Ont voté contre : Basly, Defontaine, Dron, Guesde, Lamendin, Lemire, Loyer.

N'ont pas pris part au vote : Pierre Legrand, Evrard Eliez, Jung.

Courageux sauvetage en mer

Une lettre arrivée hier à Gravelines et datée du Far-Sund, annonce que le lougre Xavier-Blanche de Gravelines, capitaine Fournier, armateur, faisant la pêche dans la mer du Nord, se trouvant par une latitude Nord 56° 28' et une longitude 2° 55' Est, a sauvé le 17 mai l'équipage du brick-golette Ida-Sofia de Kallanda, capitaine Oser Simonson, composé de cinq hommes et d'un mousse.

L'Ida-Sofia était désemparé et coulait bas, l'équipage uniquement employé à la manœuvre des pompes était exténué de fatigue. Le capitaine Fournier conserva ces hommes à son bord pendant quatre jours, attendant le passage d'un bateau à vapeur pour le rapatrier. Finalement, le temps étant devenu calme il profita d'un petit bateau pêcheur norvégien qui conduisit les naufragés à Mandø.

Le Xavier-Blanche était parti de Gravelines le 30 avril et arrivé sur le Fosher-Bank le 8 mai, jusqu'au 14 courant, il avait pris dix tonnes de morues.

Du 14 au 17 eut lieu la tempête qui amena le naufrage de l'Ida-Sofia. A partir de ce jour, le Xavier-Blanche quitta les eaux de pêche pour se rapprocher du Skagerack, où il avait chance de rencontrer des navires.

La rixe de Lapugnoy

Trois individus de Cnocques, Louis Nicol, 20 ans, mineur, Henri Cornu, 20 ans, journalier et Joseph Penin, 18 ans, journalier ont été arrêtés lundi soir à propos de la rixe survenue dimanche soir à Lapugnoy, et dans laquelle un jeune ouvrier mineur Joseph Léger, a été blessé très grièvement ainsi que nous l'avons annoncé hier.

Ils ont attaqué ce dernier sans aucune provocation de sa part ; ils étaient ivres. L'arme dont ils se sont servis avait été fabriquée par Penin.

Mardi matin, M. Defontaine, procureur de la République, accompagné du docteur Henseval, s'est rendu à Lapugnoy.

LES FRAUDES DE JEUMONT

Étalement de l'affaire. — Préliminaire d'interpellation. — Jérôme d'un opportuniste.

Nos lecteurs connaissent en détail cette affaire des fraudes de Jeumont. Une agence en douane, dirigée par MM. Lejeune et Delebecq, fraudait le Trésor et même volait les particuliers sans que le service des douanes parût s'en apercevoir de cette manœuvre et des 70,000 francs qu'elle lui rapportait chaque année.

Après une enquête menée à grand renfort d'inspecteurs et de vérificateurs, l'affaire a été étouffée et le directeur de l'Agence, M. Marchall, qui, de plus, est le frère de Jeumont, a été pur et sans tâche, s'en est tiré pour le mieux. Le moindre amendement à la plus belle condamnation. Le Préfet du Nord, toujours complaisant pour ses bons amis, a même refusé d'accepter sa démission.

Un entrefilet paru dans le dernier numéro de la Sambre, journal de Maubeuge nous apprend, sous toutes réserves, que le Dr Defontaine, député socialiste, serait disposé à interpellier le ministre des finances Ribot, à ce sujet.

Il est pénible, en effet, de voir une bande d'écumeurs de frontières comme les appellait la Libre Presse, dans la campagne rétentissante qu'elle a menée il y a quelques mois sur cette affaire voler le trésor et détrousser les industriels avec impunité ; nous dirons même dans ce cas avec l'appui du Gouvernement.

Certes, peu nous importe que les capitalistes se volent eux-mêmes. Ce n'est pas nous qui soutiendrions l'illégalité de ce trafic de tabac sans crainte d'être inquiétés. Un peu plus d'indulgence d'un côté, un peu plus de sévérité de l'autre, ce serait bien plus équitable. Cette affaire qui, depuis plusieurs mois, passionne le canton de Maubeuge a d'ail-